



**La transmission
de la foi et des valeurs
chrétiennes
aux jeunes générations**



Mercredi 3 novembre 2021

La transmission de la foi et des valeurs chrétiennes aux jeunes générations par :

- l'éducation,
- les médias,
- le témoignage communautaire.

par l'éducation

- Vous devez instruire les pauvres partout où vous en trouvez l'occasion, non seulement les enfants qui vont à l'école, mais généralement tous les pauvres que vous assistez (Saint Vincent, 2 novembre 1655, Coste X, 144).
- Les milieux éducatifs sont divers : l'école, la famille, les moyens de communication, la catéchèse et autres. Une bonne éducation scolaire, dès le plus jeune âge, sème des graines qui peuvent produire des effets tout au long d'une vie (*Laudato si*, 213).
- « Les écoles catholiques devraient être encouragées dans leur mission d'aider les élèves à grandir comme adultes mûrs, capables de voir le monde à travers le regard d'amour de Jésus et comprenant la vie comme un appel à servir Dieu ». Par conséquent, il faut affirmer avec force la liberté de l'Église « d'enseigner sa propre doctrine et le droit à l'objection de conscience des éducateurs » (*Amoris laetitia*, 279).
- Il faut qu'il y ait différents modes d'expression et de participation sociale. L'éducation est au service de cette voie pour que chaque être humain puisse être artisan de son destin. Le principe de subsidiarité révèle ici sa valeur, inséparable du principe de solidarité (*Fratelli tutti*, 187).
- Nous connaissons le pouvoir transformant de l'éducation : éduquer, c'est faire un pari et donner au présent l'espérance qui brise les déterminismes et les fatalismes par lesquels l'égoïsme du fort, le conformisme du faible et l'idéologie de l'utopiste veulent s'imposer souvent comme unique voie possible...

L'éducation est l'une des voies les plus efficaces pour humaniser le monde et l'histoire. L'éducation est surtout une question d'amour et de responsabilité qui se transmet dans le temps, de génération en génération (Pape François, 15 octobre 2020).

- L'éducation est une réalité dynamique, c'est un mouvement qui conduit les personnes à la lumière. Il s'agit d'un genre particulier de mouvement, avec des caractéristiques qui en font un dynamisme de croissance, orienté vers le plein développement de la personne dans sa dimension individuelle et sociale...

« Il est plus que jamais nécessaire d'unir nos efforts une vaste alliance éducative pour former des personnes mûres, capables de surmonter les morcellements et les oppositions, et recoudre le tissu des relations en vue d'une humanité plus fraternelle ». Pour atteindre ces objectifs, il faut du courage... de bien payer les éducateurs (Pape François, 20 février 2020).

par les médias

- Dans ce monde, les médias peuvent contribuer à nous faire sentir plus proches les uns des autres ; à nous faire percevoir un sens renouvelé de l'unité de la famille humaine, qui pousse à la solidarité et à l'engagement sérieux pour une vie plus digne. Bien communiquer nous aide à nous rapprocher et à mieux nous connaître les uns les autres, à être plus unis...

Il ne suffit pas de passer le long des « routes » numériques, c'est-à-dire simplement d'être connecté : il est nécessaire que la connexion s'accompagne d'une rencontre vraie. Nous ne pouvons pas vivre seuls, renfermés sur nous-mêmes. Nous avons besoin d'aimer et d'être aimés. Nous avons besoin de tendresse. Ce ne sont pas les stratégies de communication qui en garantissent la beauté, la bonté et la vérité. D'ailleurs le monde des médias ne peut être étranger au souci pour l'humanité, et il a vocation à exprimer la tendresse. Le réseau numérique peut être un lieu plein d'humanité, pas seulement un réseau de fils, mais de personnes humaines. La neutralité des médias n'est qu'apparente : seul celui qui communique en se mettant soi-même en jeu peut représenter un point de référence. L'implication personnelle est la racine même de la fiabilité d'un communicateur. Pour cette raison, le témoignage chrétien, grâce au réseau, peut atteindre les périphéries existentielles (Pape François, message pour la 48^e Journée mondiale des communications sociales, 24 janvier 2014).

- La communication, ses lieux et ses instruments, ont comporté un élargissement des horizons pour beaucoup de personnes. C'est un don de Dieu, et c'est aussi une grande responsabilité. J'aime définir ce pouvoir de la communication comme

« proximité » (Pape François, message pour la 50e Journée mondiale des communications sociales 24 janvier 2016).

- Internet et les réseaux sociaux ont créé une nouvelle manière de communiquer et de se mettre en relation et « sont des espaces où les jeunes passent beaucoup de temps et se rencontrent facilement, même si tous n'y ont pas accès de la même façon, en particulier dans certaines régions du monde... ils constituent une extraordinaire opportunité de dialogue, de rencontre et d'échange entre les personnes » (*Christus vivit*, 87).
- Le contexte actuel nous appelle tous à investir dans les relations, à affirmer aussi sur le réseau et à travers le réseau le caractère interpersonnel de notre humanité. À plus forte raison nous, chrétiens, sommes appelés à manifester cette communion qui est la marque de notre identité de croyants. La foi elle-même, en fait, est une relation, une rencontre ; et sous la poussée de l'amour de Dieu, nous pouvons communiquer, accueillir et comprendre le don de l'autre et y correspondre...

L'image du corps et des membres nous rappelle que l'utilisation du Web social est complémentaire de la rencontre en chair et en os, qui vit à travers le corps, le cœur, les yeux, le regard, le souffle de l'autre. Si le réseau est utilisé comme une extension ou comme une attente d'une telle rencontre, alors il ne se trahit pas et demeure une ressource pour la communion. Si une famille utilise le réseau pour être plus connectée, pour ensuite se réunir à table et se regarder dans les yeux, alors c'est une ressource. Si une communauté ecclésiale coordonne sa propre activité à travers le réseau, pour ensuite célébrer l'Eucharistie ensemble, alors c'est une ressource. Si le réseau est une occasion pour se rapprocher des histoires et des expériences de beauté ou de souffrance physiquement loin de moi, pour prier ensemble et ensemble chercher le bien dans la redécouverte de ce qui nous unit, alors c'est une ressource (Pape François, message pour la 53e Journée mondiale des communications sociales, 24 janvier 2019).

par le témoignage communautaire

- Vous serez mes témoins... jusqu'aux extrémités de la terre (Ac 1, 8).
Va et, toi aussi, fais de même (Lc 10, 37).
Je vous ai transmis ce que j'ai moi-même reçu (Cf. 1 Co 15, 3).
Qu'ils sont beaux, les pas des messagers qui annoncent les bonnes nouvelles !
(Rm 10, 15).

- Devant le témoignage contagieux de la joie, de la sérénité, de la fécondité, devant le témoignage de la tendresse et de l'amour, de la charité humble, sans violence, beaucoup sentent le besoin de *venir pour voir*...

L'Eglise doit être attractive. Réveillez le monde ! Soyez témoins d'une autre façon de faire, d'agir, de vivre ! Il est possible de vivre autrement en ce monde... J'attends de vous ce témoignage (*Réjouissez-vous*, 10).

- La radicalité évangélique n'appartient pas seulement aux religieux : elle est demandée à tous. Mais les religieux suivent le Seigneur de manière spéciale, sur un mode prophétique. Moi, j'attends de vous ce témoignage-là. Les religieux doivent être des hommes et des femmes capables de réveiller le monde (*Réjouissez-vous*, 1).
- Nous sommes tous appelés à être des saints en vivant avec amour et en offrant un témoignage personnel dans nos occupations quotidiennes, là où chacun se trouve (*Gaudete et exsultate*, 14).
- L'expérience de groupe constitue aussi une grande ressource pour le partage de la foi et pour l'aide réciproque dans le témoignage. Les jeunes sont capables de guider d'autres jeunes et de vivre un véritable apostolat au milieu de leurs amis (*Christus vivit*, 219).
- La pastorale des jeunes doit acquérir une autre flexibilité, et réunir les jeunes pour des événements, des manifestations qui leur offrent chaque fois un lieu où ils reçoivent non seulement une formation, mais qui leur permettent aussi de partager leur vie, de célébrer, de chanter, d'écouter de vrais témoignages et de faire l'expérience de la rencontre communautaire avec le Dieu vivant (*Christus vivit*, 204).
- Je désire demander spécialement aux chrétiens de toutes les communautés du monde un témoignage de communion fraternelle qui devienne attrayant et lumineux. Que tous puissent admirer comment vous prenez soin les uns des autres, comment vous vous encouragez mutuellement et comment vous vous accompagnez : « À ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples : si vous avez de l'amour les uns pour les autres » (Jn 13, 35). C'est ce que Jésus a demandé au Père dans une intense prière : « Qu'ils soient un en nous, afin que le monde croie » (Jn 17, 21). Attention à la tentation de l'envie ! Nous sommes sur la même barque et nous allons vers le même port ! Demandons la grâce de nous réjouir des fruits des autres, qui sont ceux de tous (*Evangelii gaudium*, 99).

- Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélistes. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie (*Evangelii gaudium*, 121).
- Il est aussi urgent de continuer à témoigner d'un cheminement de rencontre entre les différentes confessions chrétiennes. Nous ne pouvons pas oublier ce désir exprimé par Jésus-Christ : « Que tous soient un » (Jn 17, 21). Écoutant son appel, nous reconnaissons avec tristesse que la contribution prophétique et spirituelle de l'unité entre tous les chrétiens manque encore au processus de globalisation. Toutefois, « en faisant ensemble cette route vers la pleine communion, nous avons maintenant le devoir d'offrir le témoignage commun de l'amour de Dieu envers tous, en travaillant ensemble au service de l'humanité » (*Fratelli tutti*, 280).